

Milk

DECORATION

PAD Paris : tout ce qu'il faut savoir de l'édition 2026



Design

À l'avant-veille de ses 30 ans, le PAD, tout premier des salons entièrement consacrés au design, confirme son appétence pour l'éclectisme des intérieurs. Modernes et Contemporains s'associeront du 8 au 12 avril 2026 au jardin des Tuileries, à Paris, avec quelques pépites à la clé.



Lampadaires de la collection « Lucid Dreams », de Studio Kuhlmann, chez St Vincents (Anvers). © Eline Willaert



Mobilier du designer néerlandais Nick Valentijn, chez St Vincents. © Alexander Popelier

À première vue, la commode *Flora*, dessinée par Josef Frank à la fin des années 1930, tient plus de l'amour français pour l'ornementation que du design scandinave. Habillée de planches botaniques issues du *Norden flora*, elle trônera sur le stand de la galerie Modernity (Stockholm). Chez Aurélien Serre (Paris), la vedette sera le lampadaire articulé *Pinocchio*, en bois massif, conçu au début des années 1970 par le sculpteur Pietro Cascella, tandis que la galerie Romain Morandi (Paris) dévoilera, au milieu de son mobilier des années 1900-1920, le prototype d'une chauffeuse dessinée par David Lynch pour l'ouverture du club parisien Le Silencio en 2011, réalisée par Domeau & Pérès.

Cette appétence pour l'éclectisme des époques et des styles, pour un décloisonnement du design, s'affirme chez une jeune génération de galeristes, qui, à l'instar de certains de leurs aînés - Kreo, pour n'en citer qu'un -, ne se cantonnent plus à une seule spécialité. Un goût largement perceptible dans les allées du [PAD Paris](#) édition 2026 : la galerie Giustini / Stagetti (Rome) associe ainsi ses éditions contemporaines de Formafantasma aux délicates pièces en verre Venini des années 1930 signées Tomaso Buzzi. Quant à la galerie [Amelie du Chalard](#) (Paris et New York), accompagnée de la curatrice Johanna Colombatti, elle réinterprète l'atelier du peintre Claude Monet. Nouveau venu au salon, Aurélien Jeuneau avec sa galerie Mains Géantes, tout juste inaugurée à Paris, confronte les pièces historiques de Pierre Guariche, sa spécialité initiale, à celles des créateurs contemporains Oud Architecture et Isabelle Stanislas.



Studio HAOS.



Miroir Beatt, de MAY Maylis et Charles Tassin, vers 2024, en fonte d'aluminium, chez Galerie May (Paris). © Mathilde Hilley

Le mobilier contemporain est aussi au coeur de la sélection de la galerie May (Paris), autre nouvelle recrue, qui présente entre autres un miroir au décor fantastique en fonte d'aluminium. Jallu (Paris, Bazouges-la-Pérouse), à la fois galerie de design et Entreprise du patrimoine vivant, est quant à elle reconnue pour ses créations en matériaux rares (gypse, marqueterie de paille, pyrite, mica, parchemin...) réalisées en Bretagne. Éditrice dédiée à une poignée de designers, dont [Marie et Alexandre](#), la galerie Signé (Paris) investit pour la deuxième fois le jardin des Tuileries, aux côtés d'Objets with Narratives (Bruxelles) ou de St Vincents (Anvers), qui présente pour la première fois au PAD ses jeunes designers.

La [céramique](#), dont le renouveau est désormais bien établi, reste solidement représentée chez Daguet-Bresson (Paris) et Initio (Saint-Ouen, Budapest), nouvelle participante concentrée sur la scène d'Europe de l'Est, sans négliger les pièces historiques. D'histoire, il est encore et toujours question chez Thomas Fritsch (Paris), participant de longue date. Toute première fois en revanche pour Gaïa & Romeo (Paris), concentrée sur la céramique italienne d'après-guerre, dont une superbe sculpture de Salvatore Meli (1960).

Années 1960 ou 1970, années 1940 ou début de siècle, bijou contemporain ou curiosités inclassables : au PAD, la diversité des goûts et des époques reste plus que jamais une signature.



Commode Flora no 1050, de Josef Frank pour Svenskt Tenn, années 1930, en acajou, habillé de papier peint à motifs floraux, chez Modernity (Suède).



Lampadaire Pinocchio, de Pietro Cascella, début des années 1970, en bois massif articulé, chez Aurélien Serre (Paris).